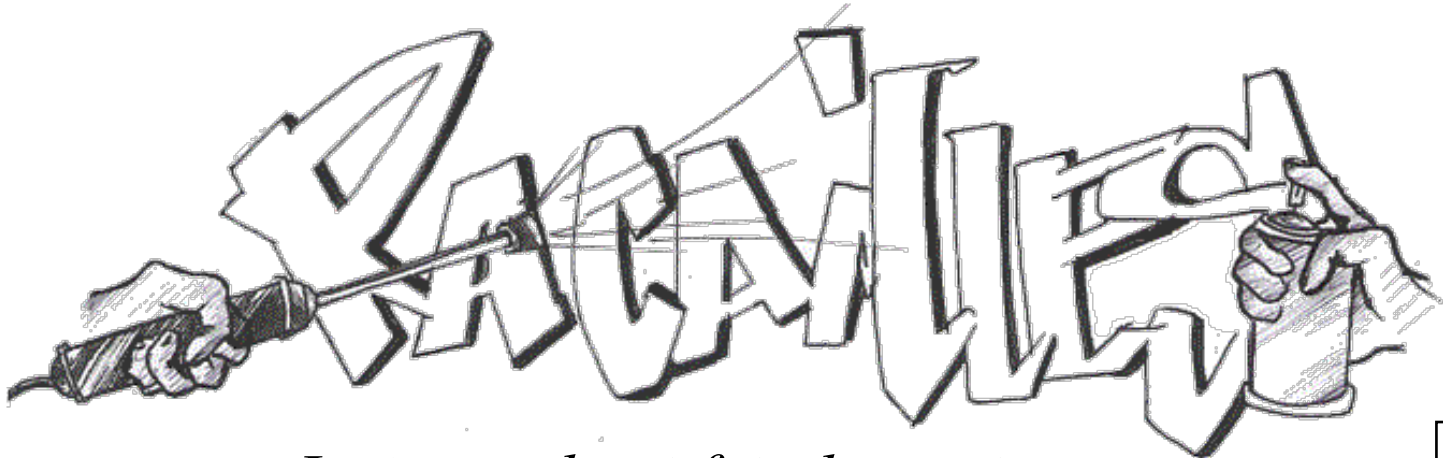


Lundi 4 février 2008

le journal des champions du monde de Caen



Prix libre

Faites passer !

A distribuer et reproduire sans vergogne

Le journal qui fait des petits ponts

<http://journal.racailles.free.fr>

Travailler plus pour gagner plus:
à la Société Générale, y'en a un qui a
essayé, il a eu des problèmes...



"En quelques mois, depuis l'élection présidentielle, on est passé des slogans
radicaux aux cocktails Molotov et aujourd'hui à la volonté de fabriquer de
véritables engins explosifs"

Michèle Alliot-Marie, interview au Figaro du 1 février 2008 à propos des "anarcho-autonomes"

EDITO

Amies lectrices, amis lecteurs, vous avez dans les mains le numéro 10 de Racailles... Et ouais déjà le 10ème numéro !!! En fait il s'agit du 11ème, mais bon c'est quand même le numéro 10... Et pour l'occasion, l'équipe a marqué le coup, ou plutôt, a bu un coup. Non non, nous ne sommes pas allés au Fouquet's... Nous avons juste débouché une petite bouteille remplie du bon nectar du Seigneur Jésus. Faut pas déconner ! Pis de toute façon le Fouquet's était déjà pris, paraît qu'il y avait un mariage, alors... Marié ou pendu dans l'année, ce dicton populaire, notre hyperactif président ferait bien de s'en inspirer. Après le mariage impérial de ce week-end, où, d'ailleurs, Racailles n'a pas été convié, nous conseillons à notre trop cher président de mettre en application la deuxième partie du dicton afin de nous rendre notre liberté. C'est plus facile que d'essayer de libérer Ingrid Bétancourt... Eh oui, cela fait prêt de 264 jours que nous sommes pris en otage et il n' a toujours rien fait ! Qu'attend-il pour agir ? Pour patienter, vous pouvez toujours nous envoyer vos contributions, surtout si vous êtes spécialiste d'histoire médiévale, ou pas...

François Réglisse Tatin & l'équipe de
rédaction du journal

red-racailles@no-log.org : envoyez vos
contributions !

Rumeurs...

- Il paraîtrait qu'aux Etats Unis, une Bush mange des Mac Cain.
- Dans le milieu bancaire, pour réussir et gagner de l'argent, il faut appuyer sur le bon bouton.
- Après avoir convoité l'Abbaye aux Hommes en 2001, avoir obtenu l'Abbaye d'Ardenne dernièrement, Jack l'Eventreur prendrait bien le chemin de celle des Dames...
- Néo-stalinisme: Sarkozy serait le petit père des people.
- 138 ans après la Commune, les ennemis sont toujours les Versaillais.
- Pour ses 27 ans, Bruno Julliard aurait le droit de manger des chocos BN-UNEF.
- Le voyage de noces de Nicolas et Carla Sarkozy aurait lieu à Walibi-Schtroumpf.

Janvier-mai 1971 à Caen (suite)

Le 9 mars 1971, le groupuscule d'extrême droite Ordre Nouveau tient un meeting à Paris à la porte de Versailles pour « la liberté d'expression » et « faire front face au terrorisme rouge ». Le service d'ordre de la ligue communiste¹ attaque le meeting, les affrontements sont d'une rare violence avec la police qui compte près de 73 blessés dans son camp. Des caennais étaient présents du côté du service d'ordre d'Ordre Nouveau. En revenant sur Caen, certains n'hésitent pas à s'en vanter. Du coup, les militants d'extrême gauche veulent les corriger. Le jeudi 11 mars, en début d'après midi, un petit groupe d'une dizaine de militants fait irruption dans un cours de géographie, ils veulent s'en prendre à deux étudiants qui se vantaient d'être membre du service d'ordre du groupuscule. Le professeur s'interpose pour éviter que les deux étudiants se fassent lyncher puis arrive à convaincre le groupe d'étudiants de sortir. Ces derniers sortent mais en profitent pour disposer des tables et chaises à la sortie afin de fabriquer une chicane, imposant ainsi aux étudiants du cours à passer un par un devant eux. Une fois le cours fini, les étudiants de géographie sortent, les deux étudiants incriminés reçoivent des oeufs puis des coups. Ils essayent de s'enfuir, un seul réussit. L'autre parvient à se réfugier dans la bibliothèque d'histoire moderne où il est rattrapé par les gauchistes. Ces derniers l'emmènent de force vers le foyer des étudiants pour « l'interroger ». Il subit un interrogatoire de plusieurs heures. Le président de l'université Izard est prévenu de l'affaire et vient devant la salle du foyer. Il commence à négocier la libération de

l'étudiant en géographie. Finalement, vers 19h, l'étudiant, Yves Duprès², est libéré. Il décide de porter plainte. La séquestration est revendiquée par le comité anti-fasciste.

Le DRU (Défense des valeurs et Renouveau de l'Université) agit autour des lycées mais il estime que les lycéens sont manipulés, notamment, par un professeur de physique de 50 ans, Claude Mabboux Stromberg, membre du SNESUP et du Secours Rouge. Le lundi 15 mars, vers 15h45, deux groupes du DRU d'une vingtaine de personnes pénètrent dans le bâtiment Sciences. Un groupe se tient dans le couloir pendant que le second entre dans la salle de cours où Mabboux Stromberg officie. Ils le dévêtissent puis l'allongent sur une table et le peignent en rouge sous les yeux médusés de ses étudiants. Les deux groupes se retirent ensuite du bâtiment en lançant des tracts qui expliquent l'action. Selon eux, « il est inadmissible que des individus de cette sorte puissent continuer aux frais des contribuables à participer à la destruction des valeurs occidentales par la manipulation idéologique de ce qu'une société a de plus sacré: la jeunesse. Le DRU par son intervention dans l'université et en ridiculisant Mabboux Stromberg[...] a voulu démontrer que des groupes de personnes décidées peuvent entreprendre l'oeuvre de nettoyage de l'Education Nationale. ».

1. ancêtre de la LCR

2. Ensuite militant au Front National et au MNR

>>>A suivre...

Otages

depuis
264 jours

Agenda

Lundi 4 : sortie de Racailles

n°10

rassemblement des chômeurs à
14h devant l'ANPE Caen centre

Mardi 5 : Séminaire

d'économie dans le cadre de
l'Université Populaire de Caen
de 18h à 20h au Panta Théâtre
(rue de Bretagne). Thème:

l'internationalisation des
marchés financiers

Mercredi 6 : AG à 14h amphi
Poincaré, université-campus 1.

Journée internationale contre
les mutilations génitales
féminines

Jeudi 7 : sans aucun doute,
Julien Courbet a 43 ans

Vendredi 8 : y'a 46 ans, on
tuait des manifestants à
Charonne. Merci Papon !!!

Samedi 9 : 27 ans de Bruno
Julliard

séance de dédicaces des
rescapés de la Star Ac' au
Leclerc près du commissariat

Dimanche 10 : 5 ans de la mort
de Max Pecas, ce regretté
réalisateur

Lundi 11 : sortie du Racailles
n°11

Un petit repas avec Jean-Pierre

Dans un soucis d’apprentissage journalistique dompté par l’exigence et la qualité, et pour que toi aussi tu puisses écrire dans Racailles avec le talent et le style d’un grand homme – ou d’une grande femme – des médias, nous allons ensemble observer et analyser de façon bien évidemment objective et admirative le JT franco-français de 13h de TF1 du mardi 29 janvier 2008 (date choisie par hasard).

Tout d’abord, un bon journal est un journal qui ne commence pas à l’heure. L’information n’attendant pas, tant pis pour les horaires. C’est donc à 12h59 un peu passé (Rolex en main) que l’ami Jean-Pierre Pernaut arrive dans mon salon. Comme chaque jour, il indique que c’est « une grande joie » de me retrouver, joie bien entendu partagée car il va me dire ce qu’il se passe en France et parler du bon vieux temps [des colonies]. L’information la plus importante est immédiatement avancée : il fera gris et pluvieux dans l’après-midi au Nord, et un peu mieux au Sud. Et merde ! Ils ont de la chance les gens du Sud quand même.

13h00 : on peut y aller et c’est avec un anniversaire que le premier sujet nous est offert. On fête les 10 ans du Stade de France avec des feux d’artifice et Zinedine Zidane qui tape dans un ballon pour l’occasion. La journaliste retrace les grandes heures d’un « monument devenu patrimoine national », avec la victoire de la France à la Coupe du Monde de foot (on revoit surtout l’ami Zizou) et puis aussi le grand concert de Johnny « qui a allumé le feu, un feu qui réchauffe toujours le cœur de chaque visiteur » Et dire qu’il ne chantera bientôt plus...

A 13h02 on apprend que les Nîmois sont heureux de récupérer le jour férié de la Pentecôte.

Mais dès 13h03, le tableau se gâte et on change de sujet. On apprend avec stupéfaction et dégoût que depuis 2001, un enfoiré de chômeur a arnaqué la CAF dans six départements pour toucher plusieurs fois le RMI. Résultat 300 000 € volés au contribuable qui travaille et qui trime toute la journée en travaillant plus pour gagner... on sait pas trop quoi mais il y a sûrement quelque chose à gagner.

13h04. C’est de pire en pire. Jean-Pierre, probablement en manque de Combien ça coûte ? Ce jour-là, enchaîne sur une dangereuse arnaque par internet. Des larbins sans défense ont avancé de l’argent pour obtenir un sublime cadeau qu’ils n’ont jamais eu. Quel scandale quand même ! Mais comme toujours, la police fait son travail. Les conseils de J-P m’aideront à ne pas me faire arnaquer.

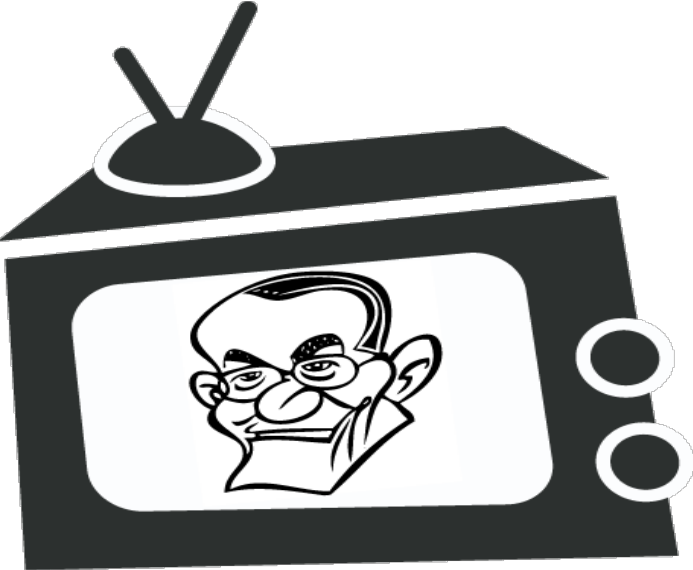
13h07. On me parle de la Société Générale depuis des jours et moi je n’y comprends rien. Heureusement, on va m’expliquer ce qu’est un trader (encore un de ces foutus mots anglais). Donc en gros, un trader c’est un gars qui fait du clic-clic avec sa machine informatique, et qui gagne beaucoup d’argent. Un mot sur l’affaire tout de même par le biais de la citation d’une phrase de Nicolas Sarkozy et un commentaire de François Fillon. Point barre, on enchaîne. Pour ce qui est des détails, j’ai de la chance que l’autisme du reste de la presse française ne la condamne à ne parler que de ça...

13h10 déjà. J’ai encore la bouche pleine de pâté lorsqu’un vent de tristesse et d’émotion s’empare de moi : ce matin se sont

déroulées les obsèques de trois gendarmes tués lors d’une course poursuite. MAM à ses côtés, Sarko était là et a parlé les larmes aux yeux, ce qui, crescendo, n’a pas manqué d’émouvoir Brigitte qui signale que « c’est bien qu’il soit venu. Pourquoi toute cette violence ? On les aimait et ils faisaient bien leur travail »

13h12. L’émotion suscitée par cet événement semble être nationale car J-P nous indique que le moral des ménages est « encore en baisse » Mais mon analyse semble être fausse car, selon lui c’est surtout le manque de pouvoir d’achat qui démoralise les Français. De toute façon je ne vois aucune autre explication plausible.

13h12’30. Un petit sujet montre que les SDF de Pau ne veulent pas de contraintes et préfèrent rester dans la rue. Et bien qu’ils y restent dans la rue ! Le jour où ils voudront qu’on les aide ils pourront aller se faire... Et puis de toute façon on a vu qu’à Pau il fait assez beau en ce moment.



13h14. Petite augmentation à la SNCF. Jean-Pierre donne son avis : « Personne ne paie le même prix pour voyager ce qui n’est pas normal pour un service public » En effet, suit un micro trottoir sur un quai de gare prouvant que pour un même voyage, les clients (qu’on appelle usagers pour un service public) ont payé leur billet entre 22 euros (pour une jolie demoiselle de 20-22 ans) et 100 euros (pour un cadre d’un âge certain au costume sombre et relativement coûteux). Vivement que tout le monde paie 100 euros ! Le reportage évoque les réservations par internet, d’où cette nouvelle réaction de Jean-Pierre lors du retour plateau : « Prendre son billet par internet ?! encore faut-il y être câblé » En tout cas, si on n’y est pas « câblé » on ne risque pas d’être arnaqué...

A peine le temps de me resservir un petit coup de rouge que le journal continue. Et à 13h16 c’est probablement l’information la plus importantes qui nous est dévoilée : le palmarès des voitures les plus volées en 2007, avec en tête les petites voitures. Amis 4x4, pas d’inquiétude ! Et je sais qu’ils sont nombreux à lire Racailles.

13h17 marque enfin un tournant : il y a des créations d’emplois à Albi ! Le reportage nous dévoile que c’est grâce à... un orage survenu en septembre 2007. Cela permet aux carrossiers de bosser à plein régime jusqu’à juin, comme Régis qui a embauché 14 personnes [précaires]. Et dire que certains osent encore accuser le gouvernement de truquer les chiffres du chômage.

Rapidement les sujets s’enchaînent. 13h18 : les normes européennes de respect de l’environnement tuent les petites stations services (reportage dans le Calvados) « Encore et

toujours la fuite du petit commerce » 13h20 : « suite de notre série sur la disparition du service public dans les campagnes. Après les gares hier, voici les petites maternités » 13h23 : Grande contestation autour d’un projet d’implantation de 17 éoliennes géantes (150m) dans le Pas de Calais. A la tête de la contestation on trouve nos chers amis chasseurs qui dénoncent l’effet répulsif de « ces foutus gros poteaux » sur le gibier. Les habitants eux déplorent l’absence de débat public. Débat public ou pas, au moins les centrales nucléaires on en met moins que leurs satanées éoliennes.

13h25. C’est pour moi l’heure du fromage, celui de nos terroirs et nos vieilles traditions. J’apprends en même temps que les écoliers de CE1-CE2 ne vont pas aux toilettes, non à cause de transformations génétiques de leur organisme (quoique...) mais par manque d’hygiène et d’intimité – c’est le docteur en blouse blanche qui le dit. Le journaliste a fait le décompte par sexe et par classe à la récré et réalise au passage les plus beaux plans d’urinoirs de l’histoire de la télévision, voire du cinéma. Et si ce qui empêchait les enfants d’aller aux chiottes était l’omniprésence de « journalistes » ? Il conclue ainsi : « cette situation est dramatique dans les écoles ; et on peut penser qu’il en va de même dans les collèges et les lycées » Et les facs ?

S’en suit un sujet à 13h27 sur le Salon de l’eau et du bien être. Mamie fait de la thalasso et les fumeurs harcelés tentent d’arrêter. Et 13h29 : « Joyeux anniversaire à notre père à tous Pierre Tchernia »

Soudain, 13h29’30 sonne comme l’heure H. On part enfin dans les campagnes et les traditions. On commence par un formidable festival d’accordéon en Savoie avec notamment Daniel qui explique comment il a récupéré un instrument d’exception dans une poubelle. Le reportage se termine sur une soirée visiblement marquée par le génépi où tout le monde reprend en chœur La java bleue...

13h31. « On reste en montagne avec la suite de la série sur les spécialités culinaires des Alpes » Aujourd’hui sont au programme les poissons du lac Léman. Figurez-vous qu’il faut 10kg d’écrevisses pour 1kg de queues (pour 6 personnes). C’est le monsieur qui tient l’auberge depuis 1827 qui le dit (181 ans ? j’ai sûrement loupé quelque chose). Le reportage se termine [encore !] sur un air d’accordéon. Jean-Pierre ne manque pas d’indiquer qu’on peut revoir ce reportage sur internet. Mais si on n’est pas « câblé » ???

Enfin, 13h35 on part sur l’île de Bréhat (dans la série les îles de Bretagne durant l’hiver) où les faits divers sont rares et où il n’y a pas de délinquance. On voit qu’en bon gigolo, Bruno le garde champêtre (celui qui prend son tutu pour une voilette) emmène Juliette faire ses courses à la supérette qui fait « du service public pendant l’hiver » d’après la patronne. 5€ la plaquette de beurre je ne suis pas certain que ce soit la bonne définition de service public.

Malheureusement il est déjà 13h39 et ça sent la fin. Jean-Pierre expédie l’apothéose le sourire aux lèvres : « le CAC40 gagne 1,25% et ça fait du bien »

Pour ceux qui attendaient de l’information subversive et indépendante, de l’international, du social, du culturel (au-delà de l’accordéon), de l’analyse et de l’investigation... ce sera peut-être pour demain entre la fin des petits bureaux de poste et la recette de la potée savoyarde dans un restaurant des Arcs...

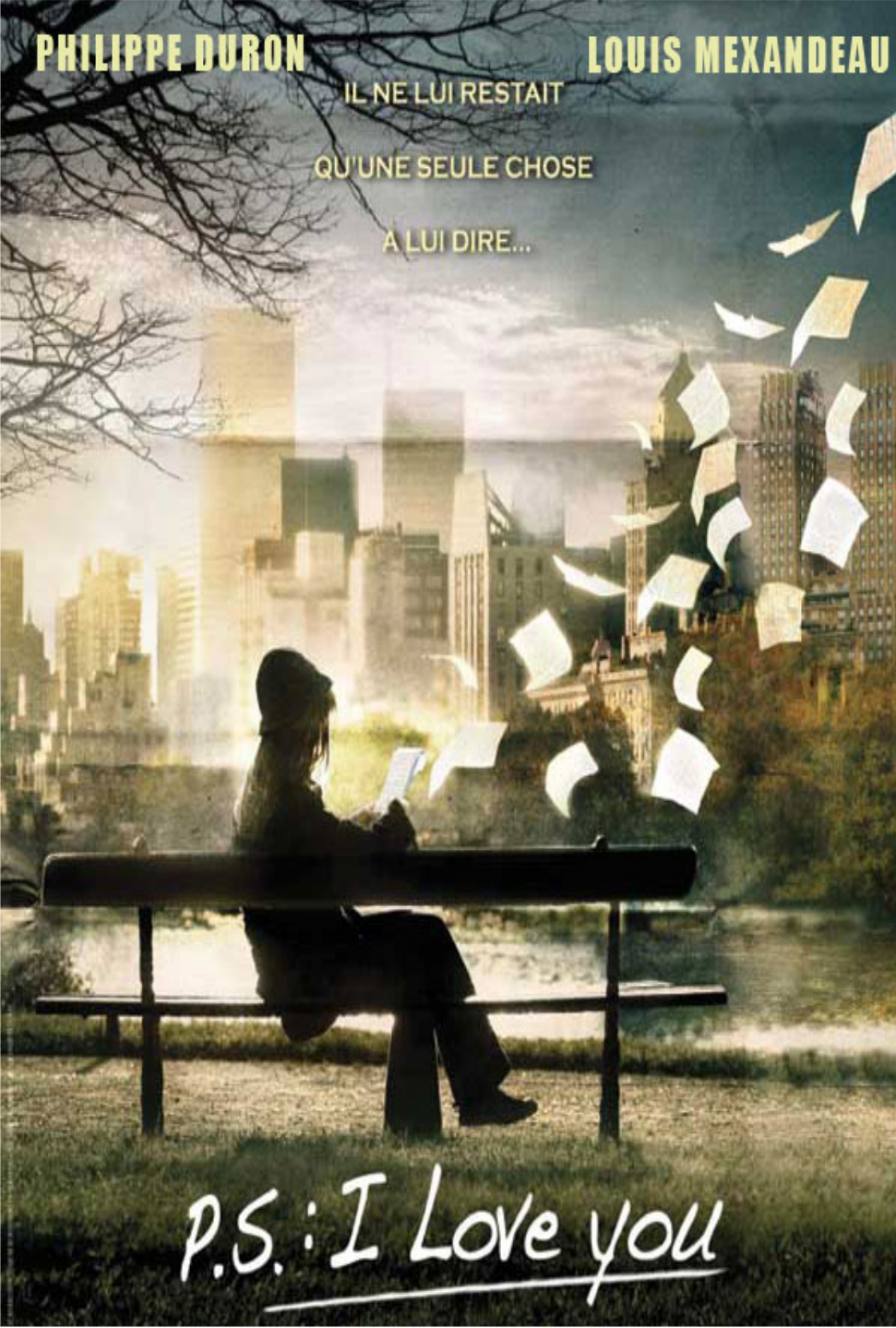
Igmack

Pétition contre le logiciel Base élèves

Afin de ficher un maximum d'enfants, potentiellement dangereux, l'Education Nationale a mis en place un logiciel appelé "Base Elèves". Il recense les coordonnées des enfants, de leurs parents, des informations sur les origines de la famille (si elle est étrangère), les difficultés que l'enfant a pu connaître dans sa scolarité. Sous couvert, de donner aux enseignants un "outil" pour aider les enfants en difficulté scolaire, c'est à une véritable opération de fichage qu'on assiste. Déjà en 2006, des enseignants s'étaient insurgés contre la mise en place de ce système. Des informaticiens avaient prouvé par A+B que la base de données était facilement piratable. Le Canard Enchaîné avait indiqué comment accéder à ces bases via de simples requêtes sur Internet. On imagine sans problème l'exploiation qui pourrait être faite de ces bases de données si elle atterrissait dans les mains de personnes malveillantes. Face à un début de mobilisation, le gouvernement a reculé et a retiré trois champs de la base et non des moindres : la nationalité des élèves, leurs “langue et culture d’origine” et la date d’entrée en France des enfants de nationalité étrangère !!!

Il est possible de signer une pétition en ligne "Nos enfants sont fichés - Ne nous en fichons pas !" sur le site <http://www.nosenfantssontfiches.org/>





Le rapport Attali : la réforme de la gauche caviar

Comme il y a eu l'âge de pierre, la guerre du feu, le temps des cathédrales; voici venu le temps des réfoormes, la France est entrée dans un nouveau quinquennat. Hé oui, ceci ressemble a une comédie dramatique que l'on pourrait intituler : *«notre drame de France»*, avec des réformes pelle-mêle. Et bah non, il s'agit du rapport Attali. Il faut savoir que dans les années Mitterrand, Jacques (pas Chirac mais bien sûr Attali) prônait l'autogestion et le combat contre le capitalisme véreux. Mais voilà, avec le temps, il a retourné sa veste. Pour ce rapport, il s'est entouré de 40 personnes. En voici quelques uns qui sortent du lot, afin que vous puissiez faire la part des choses: Serge Weinberg (Accor), François Villeroy de Galhau (Cetelem), Stephane Boujenah (Deutsche bank), Jean-Noël Tronc (Orange), Bruno Lasserre (président du conseil de la concurrence), Hervé Le Bras (Ined), Jacques Delpha et Philippe Aghion (économistes), Anna Lauvergeon (patron d'Areva), Peter bradeck (patron de Nestlé), Mario Monti (ex.commissaire Européen à la concurrence)...

Au total, 300 mesures organisées autour de 20 propositions fondamentales pour redresser l'économie Française. Attali vient avec un concept très libéral (vu ses collaborateurs, il ne pouvait avoir que ça), car pour lui : *« la France vit au rythme lent d'un capitalisme immobile, partout, on a développé les rentes de situation qui paralysent le système, ce que personne ne conteste. Il faut donc réintroduire de la mobilité »*. Il ressort que l'avenir n'est plus dans la fonction publique ou dans les entreprises subventionnées. D'ailleurs, il n'y a une proposition de Franco Bassimi (ex ministre Italien) qui voudrait la suppression du statut de la fonction publique mais, la trouvant trop «radicale», elle a été retirée de peur d'avoir à verser environ 20 milliards d'euros d'indemnité aux 5 millions de fonctionnaires qui perdraient leur statut. Il y a même eu une proposition de supprimer le Sénat.

Pourtant, il est question de supprimer l'âge obligatoire du départ à la retraite (comme si la réforme des retraites ne suffisait pas). Attali s'étale sur trois secteurs clés.

Le premier est le commerce: pour lui, le commerce doit devenir moins contraignant. Il veut donc libérer le commerce et la distribution en abrogeant les lois Galland (qui définissent le seuil de revente à la perte) et Raffarin (qui soumet à autorisation départementale tout nouveau commerce de 300m2). Car il estime que ces lois amoindrissent la concurrence, augmentent l'inflation et empêchent l'implantation de nouveaux commerces. C'est pour ça qu'il veut leurs supressions pour permettre une libéralisation du commerce, d'où la liquidation des départements, l'instauration d'une liberté de négociations commerciales.

Ensuite, viennent les professions à « numerus clausus » (taxis, pharmaciens, notaies etc ...), il préconise l'ouverture de ce secteur à la concurrence. Attali propose l'arrivée sur le marché du transport des sociétés privées de VPR (voitures de petites remises) qui fixeraient eux leur propre tarif (ça permettrait, par exemple, à Paris d'avoir près de 60.000 taxis et VPR humm!).

Mai 68, ce n'est toujours qu'un début

Un spectre hante les tenants de l'ordre établi : le spectre de Mai 68. Toutes les puissances du vieux monde se sont unies en une sainte-alliance pour traquer ce spectre : Nicolas Sarkozy, Luc Ferry, Claude Allègre et consorts... Ne manque à l'appel aucun-e de celles et ceux qui n'ont comme seul horizon indépassable que le monde tel qu'il est, voire la fin de l'histoire.

Pour la France bien-pensante, Mai 68 est responsable de tout. Nicolas Sarkozy n'a pas hésité à la faire frémir en agitant à nouveau le spectre. Il s'agit, selon lui, «de savoir si l'héritage de Mai 68 doit être perpétué ou s'il doit être liquidé une bonne fois pour toutes». Dans cette liquidation seraient visés non seulement les droits syndicaux, le Smic et le salaire socialisé, mais aussi les avancées obtenues, entre autres par les luttes féministes. Tel un ludion, le spectre de Mai 68 sort du placard tous les dix ans. C'est l'occasion des exorcismes et des oraisons funèbres, des enterrements de première classe et des cérémonies d'adieux, des célébrations compassées, des imprécations et des repentances de tous les ralliés. Il est grand temps de se réapproprier Mai 68, les réalités derrière les mythes, le Mai des prolétaires (de la grève générale et des occupations), le Mai de la Commune étudiante, le Mai des murs qui prennent la parole, le Mai des barricades qui ferment la rue et ouvrent la voie, le Mai qui a pavé le chemin des libérations et des transformations sociales et sociétales arrachées au cours de la décennie suivante, le Mai qui a soufflé sur Berlin, Prague, Mexico ou Turin, soulevant l'espoir tout autant que la critique du monde réellement existant, des normes et des évidences.

Ce qui est advenu n'était pas le seul possible. Des retours critiques collectifs et discordants permettront de retrouver le sable chaud sous les grèves et les espérances, à la lumière d'une formidable expérience dont les traces marquent encore notre temps. Des éditeurs, des revues, des journaux, des sites internet, des librairies, des instituts, des fondations, des lieux et des espaces culturels tentent d'interpréter le monde pour transformer l'ordre des choses. Ils se sont réunis et proposent d'organiser ensemble, au printemps prochain, un «Mai 68, ce n'est pas qu'un début, c'est une actualité urgente». C'est à cette fin qu'ils lancent cet appel, ici et au-delà des frontières.

<http://www.mai-68.org>

Racailles devient multimedia !

Il était attendu depuis des mois, il est maintenant disponible! Racailles a désormais son site Internet où vous pouvez trouver tous les anciens numéros ainsi que certains articles. Dans le futur, vous pourrez aussi voir quelques vidéos des pérégrinations de Gérard Schpuntz en Afrique...

Vous pouvez toujours nous envoyer vos contributions à l'adresse red-racailles@no-log.org

<http://journal.racailles.free.fr>

Pour finir, il s'attaque à la CSG et à la TVA. Il compte diminuer le coût du travail en baissant de 3 points les cotisations sociales salariales. Cela rapporterait (ou pas) environ 14 milliards d'euros. En même temps, la CSG serait relevée de 0,6 points et la TVA de 1,2 . Ce qui suppose l'augmentation du salaire (ou pas) donc aussi celui du pouvoir d'achat. Mais voilà, il y a un problème : la CSG et TVA sont des impôts qui pénalisent la consommation selon cette commission, alors comment faire?!!! Sans oublier que l'immigration choisie est aussi présente dans ce rapport; qui donne la liberté de faire venir des immigrés pour travailler dans les domaines où il y a pénurie de main d'oeuvre ou qui dépassent les compétences françaises.

Voilà, en bref, ce qu'il en est de ce rapport. Il peut rapporter 500 € (ou pas) supplémentaires par ménage ou 150.000 (ou pas) emplois nouveaux, avec un taux de chômage à 5% (ou pas). Devant ça, le débat est ouvert. Ils ressortent une botte secrète comme ils savent bien le faire à sa chaque occasion car ce rapport regorge de beaucoup de fourbises. Prenons garde que cela ne nous pête à la gueule comme la LRU.

Alors plus que jamais la lutte continue!

gsumesk1

RUBRIQUE JEUX RACAILLOU :



ESSEYEAZ DE DECOUVRIR COMBIEN DE SMIC VAUT LA ROLEX DAYTONA DE NOTRE TROP CHER PRESIDENT ! (Envoyez vos réponses sur notre mail, le numéro 11 de Racailles offert à qui trouvera).

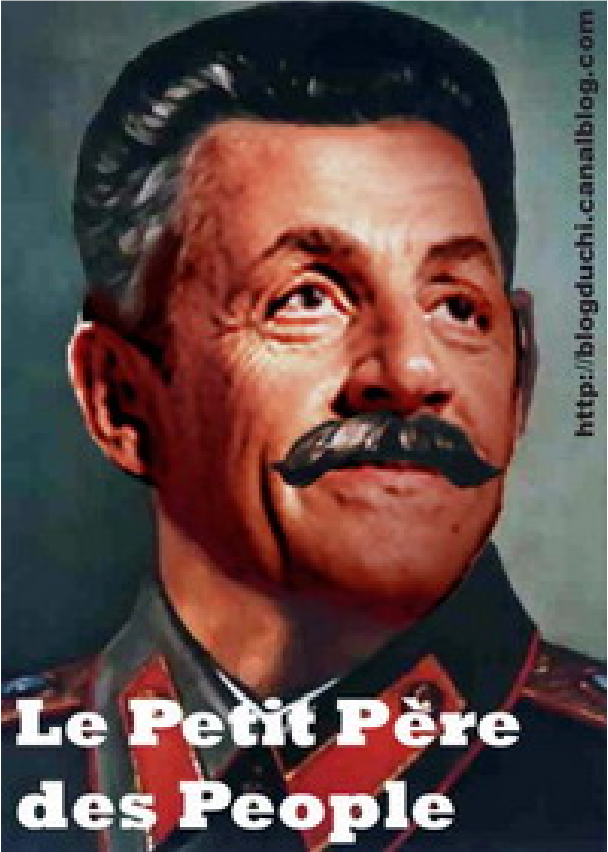
Coquinage...

<http://www.mai-68.org>

<http://www.nosenfantssontfiches.org>

<http://www.hns-info.net/>

<http://www.bide-et-musique.com/> (l'inspiration musicale des rédacteurs de Racailles)



Carnets d'Afrique coloniale de Gérard Schpuntz

Amis lecteurs, nous re-voici ensemble à nouveau cette semaine pour poursuivre nos folles aventures à travers le continent autochtone. Après notre étape malienne qui fût pour nous un temps de recueillement devant la culture française et ses bienfaits émancipateurs et civilisateurs; le président Nicolas S. et moi même reprîmes la route en compagnie du 21ème RIMA du Tchad et la 4ème Légion Étrangère de Dakar. Nous nous dirigeâmes alors vers la Mauritanie, ce comptoir français véritable lien entre le Maghreb et L'Afrique noire. Ce fût pour nous l'occasion de venir prêter main forte au gouverneur de la région soumis à une crise grave d'instabilité. Cette crise menace nos ressortissants venus délivrer et prêcher la bonne parole. Mais un événement inattendu allait précipiter notre mission mauritanienne. Notre ami Déby au Tchad se trouva en grande difficulté, victime d'une rébellion. Ni une ni deux nous prîmes la route pour prêter main forte à notre dévoué ami et épauler nos troupes coloniales de l'opération Épervier déployées depuis 1986. Quoi de plus naturel que d'aider celui qui représente pour nous cette démocratie immuable que seuls des Sassou Nguesso et Bongo peuvent concurrencer... Quoi de plus naturel encore une fois que d'essayer et de mettre à profit toutes les armes que nous leur avons si gracieusement vendu. Mais bien évidemment pour démontrer la qualité de ces armes, quoi de plus naturel que d'avoir équiper nos rebelles avec des armes de l'Est. Mais malheureusement, ces hérétiques ne furent pas à la hauteur et quittèrent massivement leur guide Déby. Mais que diable, nous ne pouvons vraiment que faire confiance à nos armées coloniales ! Devant cette menace nous fûmes devant l'obligation de protéger les intérêts de la France en Afrique. Nos installations pétrolières en premier lieu puis toutes celles concernant les matières premières nécessaires au bon développement de notre société émancipatrice et civilisatrice. Devant la pression de ces barbares venus de l'Est, nous décidâmes de repartir à notre course à travers l'Afrique. ***Mais n'oubliez pas que même dans une situation critique la Françafrique ça reste chic.***

Sport et EPS, une différence fondamentale

L’homme politique, à quelque niveau que ce soit choisit toujours ses mots avec soin et, de ce fait, le sens qui y est attaché prend toute son importance. N’importe quelle personne ayant eu affaire à ces gens là ne peuvent le nier. Cela peut servir parfois quand les mots sortent un peu trop rapidement de la bouche de représentant de l’État. Ainsi, depuis 1998, à l’UFR STAPS de Caen, quatre enseignants sont attribués par le rectorat « tant que le besoin s'en fait sentir ». Problème pour le rectorat, ces phrases furent écrites et reconnues par la rectrice de l’époque. Ainsi, lorsque les postes furent remis en question, il ne fut pas difficile de ressortir cette phrase officielle et donc garder ces enseignants pour un bon bout de temps encore.

Autre situation qui montre l’importance des mots utilisés : Sport et EPS. Et bien non, ce n’est pas pareil. Dites à un prof d’EPS qu’il donne des cours de sport... Où est la différence ? Le sport n’est en fait qu’une pratique uniquement vouée à la production de performance, quelque soit la manière dont on peut y arriver. D’où les histoires de corruption, d’espionnage industriel (Mercedes et Ferrari), de dopage, de triche. Le corps du sportif et le sportif lui-même ne sont qu’une machine qui doit produire toujours plus de performance. Ce que peut ressentir le sportif lui-même n’a pas d’importance. Il est d’ailleurs très important voire primordial qu’il ne ressente rien. Tout sentiment n’est que parasitage de la machinerie sportive qu’est le corps du sportif. De plus, le sport (le foot par exemple) est défini par des règles qui ne changent ni dans l’espace, ni dans le temps (d’une compétition, d’un match). Un match de foot à Marseille c’est deux fois quarante cinq minutes d’affrontement, avec une mi-temps de quinze minutes, où onze joueurs affrontent onze joueurs. Eh bien à Singapour, c’est la même chose. Aucune différence (question d’égalité des chances, il paraît). L’EPS, quant à elle, n’a rien à voir avec cette vision du corps et de la performance. On pourrait la définir comme étant une éducation du corps, par le corps et pour le corps. Le but de l’EPS est d’apprendre à l’élève à connaître son corps, ses possibilités, ses limites, et donc pouvoir se développer en harmonie (c’est qu’au collège et lycée ça change beaucoup les ados). Apprendre l’échauffement avant toute pratique pour éviter les blessures, les étirements pour

recupérer et éliminer les lactates (responsables des crampes)... Et en EPS, on peut modifier à tout moment les règles du jeu que l’on pratique pour atteindre les objectifs de la discipline. D’où l’utilité de l’EPS et la dangerosité du sport.

Venons en maintenant à la fameuse lettre aux éducateurs de Nicolas Sarkozy, distribuée un peu partout dans les écoles, collèges et lycées. Après de multiples conneries, Bouffon 1^{er} parle de l’éducation physique. « L’éducation doit être théorique autant que pratique, intellectuelle autant que physique, artistique autant que sportive. » Il ajoute un peu plus loin : « Mais le sport est aussi une école du respect des autres, du respect de la règle, de la loyauté, du dépassement de soi. Je crois à la valeur éducative du sport. Non seulement le sport doit prendre plus d’importance à l’école, mais il faut aussi que le monde du sport et celui de l’éducation s’ouvrent d’avantage l’un sur l’autre [...] qu’entre les sportifs et les enseignants la coopération s’établisse pour le plus grand bien de nos enfants ». Pas une seule fois dans l’ensemble de son discours il ne prononce le mot EPS. Il est uniquement question de sport. Quelles sont les valeurs du sport à transmettre aux enfants ? Quelles sont les valeurs éducatives du sport ? La triche, l’obéissance aveugle à l’entraîneur ? Le dépassement de soi au mépris de la souffrance, l’apprentissage de la compétition de tous contre tous ? Ajoutons à cela un autre extrait de la lettre aux éducateurs : « récompenser le mérite, sanctionner la faute, cultiver l’admiration de ce qui est bien, de ce qui est juste, de ce qui est beau, de ce qui est grand [...], et la détestation de ce qui est mal, de ce qui est injuste, des ce qui est laid, de ce qui est petit... ». Mis à part le fait que si on appliquait la phrase à l’encontre de son auteur, on irait un petit peu mieux.Il faut juste se rappeler que l’ensemble des régimes fascistes, totalitaires et nazis ont toujours mis en avant les grandes messes sportives. Ils ont compris que le sport était un moyen d’embrigadement et de contrôle des masses assez efficace et pratique (les jeunesses hitlériennes étaient très portées sur le sport) et ont toujours eu (avec plus ou moins de réussite) la main mise sur la culture, avec en général une définition du beau et son acceptation, du moche et de son rejet (cf. les auteurs dégénérés sous le règne d’Hitler)... Sacré Sarko, on a vu où tu voulais en venir...

Thierry Lesur, Pirate.



Fin janvier, sur les ondes de France intox, Radio Lagardère, Télésarko, dans les pages économiques de n’importe quel PQ de désinformation, on pouvait entendre, voir, lire qu’un trader fou avait fait perdre 5 milliard d’euros à la société Générale _ ça me fait une belle jambe. Depuis quand un trader peut devenir fou en évitant tous les systèmes de surveillance de la banque et réussir ainsi à masquer qu’en investissant 50 milliard d’euros sur les différents marchés et bien il en avait perdu 5. C’est son boulot, non ? C’est pour cela qu’on le paie, qu’on lui offre des primes, des plus values et des félicitations quand ça marche. Pas de bol, là ça n’a pas marché.

Si on en parlait ?

Ne spéculons pas, à ce niveau c’est une broutille. Quand on perd 5 euros sur les 50 que nos poches percées contenaient, on ne crie pas au haro. Et bien dans cette Société qui est géniale comme son nom l’indique, on semble prêt à pardonner. M. Bouton n’en a pas érucé du faciès et ses camarades actionnaires (Gros Porteurs) non plus ! Voyez vous souvent des PDG qui démissionnent avec le sourire ... peut-être que oui quand on sait à l’avance que le C.A. va refuser cette démission en échange (ou pas !) d’une vacance de salaire de 6 mois (le malheureux !). Et que dire de cette vente de 56 Millions d’euros d’actions 1 semaine avant « l’affaire » par un administrateur américain. Nous ne sommes pas tous initiés, loin de là.

La « maisons des fous » des 12 travaux d’Astérix.

Le trader fou ne l’est pas tant que ça (juste un peu trop zélé, irresponsable, et déconnecté de la réalité des sommes qui défilent sur son écran et qui pour lui ne sont que des chiffres). C’est le cas de J. Kerviel qui voulait jouer les golden boys et qui en sera réduit à spéculer seul au fond de sa cellule sur les paquets de clopes de ses camarades repris de justesse. (je conseillerai tout de même à ces derniers de ne pas trop s’en remettre à lui pour le cantinage, il pourrait ruiner l’économie des prisons, et de ses relais principaux la police et les « quartiers » – les émeutes de novembre 2005 ne furent-elles qu’une guerre de « territoires » ?

S’il n’avait perdu autant mais bien réussi à faire gagner des sommes que notre imaginaire ne peut concevoir, nous ne saurions rien de cette histoire géniale : pendant ses transactions douteuses, il a fait gagné 1,15 Milliard d'euros à son employeur mais à dû les faire disparaître dans ses magnifiques opérations

fictives !! Il aurait bien voulu les félicitations, primes, Etc... mais le titre de Super trader se retrouvait en concurrence avec toutes sa pyramide de magouilles et d’escroquerie (un escroc qui en vole un autre en reste un) d’argent qui pourrait largement combler la dette de l’Afrique (selon le FMI). Alors non, messieurs dames, je ne vois pas pourquoi je devrais saluer la performance d’un connard qui a juste vidé les poches de quelques autres connards. Gros porteurs, petits actionnaires, ou même moi et vous aussi.

Cette maison, certains la sentent moins géniale - les salariés-actionnaires - ceux qui veulent le beurre et l’argent de la crémillère, s’associent et portent plainte – de qui se moquent-on ? Les salariés-actionnaires sont des Actionnaires !! Se soucie-t-on des simples salariés qui perdront plus qu’un portefeuille de titres dont la valeur change en fonction des pets de travers de leur patron et du zèle de leurs courtiers ? On a tant à partager (?)

Ben oui, mais c’est l’argent de certains d’entre vous et moi aussi. Mais les clients ne doivent pas s’inquiéter. C’est ce que m’a dit ma conseillère financière. Mes finances consistant à recevoir un salaire et des alloc’ et de les dépenser dans le mois qui suit. Je ne m’inquiète pas pour mon épargne ; quelques euros qui traînent sur un compte et me rapportent quelques centimes à la Noël ! Mais alors pourquoi avec un solde en deçà de la limite autorisé du découvert, la machine à billets avale ma carte 2 jours après le « scandale »? Pourquoi le prélèvement automatique de ma facture téléphonique est refusé et pourquoi moi comme beaucoup de clients avons vu notre autorisation de découvert bloqué dès que la nouvelle de l’escroquerie fut révélé au public (salaud de journalistes !!)?

Et le pire c'est que cette société qui est vraiment géniale publie dans la presse qu'il n'y a toujours pas à s'inquiéter car la fidélité de la clientèle sera récompensée par la fidélité de la banque à ses clients (c'est pas un contrat de mariage !!), qu'elle est toujours solide -ben j'espère ! Avec ce qu'ils nous pompent à la première occasion- et qu'ils sont fiers de déclarer que malgré ce regrettable accident (ben tiens!) ils ont eu le coeur chaud de recevoir tant de message de sympathie et de soutien de leur clients : sûrement d'avantages de la part d'entreprise que de particulier.

En conséquence, je vous propose de conjuguer nos talents puisque c'est la politique maison d'inonder leur boîte mail de messages mais pour rallumer l'incendie et leur dire qu' on a « pas grand chose pour s'entendre » ! Et si possible changer de banque mais pour laquelle ? Une banque c'est une banque et on peut pas faire sans pour le meilleur et pour le pire !! Et ouais, elle est pas géniale la société?

Un conjugueur de talent.